

**LA MAISON D'OUTA-NAPISHTI NE PAIE PAS DE MINE**

La maison d'Outa-napishti ne paie pas de mine. Minuscule cabane de roseaux au bord d'une rivière. Mais quand ils y pénètrent, elle se révèle aussi vaste qu'un palais.

Une femme les y accueille. Petite, légère, le visage généreux, comme la pleine lune.

- Je te présente mon épouse, dit Outa-napishti. Elle ne m'a jamais quitté et m'a accompagné dans le grand voyage de l'Arche.

- L'Arche ?

- Je vais t'expliquer. Mais d'abord, assieds-toi sur cette natte, mange un pain et bois une coupe de bière.

Quand Gilgamesh a bu et mangé, Outa-napishti entame son récit.

- *J'étais roi, jadis, comme toi et je régnais sur la ville de Shouroupak. Un jour que je priais dans ma maison, j'entendis une voix qui parlait à mes murs. Elle disait : « Palissade de roseaux, écoute-moi. Je détiens un secret que j'ai promis de ne pas révéler aux hommes. Il est très grave et je veux te le confier, car je sais que toi, chère palissade, tu te tairas. »*

*J'avais reconnu la voix d'Ea, mon dieu et compris que c'était à moi qu'il s'adressait en réalité.*

*« Les dieux, poursuivit-il, ont décidé d'anéantir les hommes en les noyant sous un déluge d'eau. Il faut te mettre à l'abri, car personne n'en réchappera. Voici ce que tu vas faire.*

*Commence par démolir ton palais et récupères-en le bois. Il t'a vu vivre, il connaît ta voix, tes pensées. Il respire du même souffle que toi. Ce bois, c'est toi. Utilise-le pour construire ton refuge : une Arche <sup>1</sup>, en forme de cube, de soixante mètres d'arête. Répartis sa hauteur sur sept étages, autour d'un mât central qui servira de support. Aménage neuf chambres par*

---

<sup>1</sup> Du latin arca : le coffre. C'est pourquoi l'Arche d'Outa-napishti était cubique, comme celle de Noé, bien plus tard.

*niveau où tu entreposeras tout ce qu'il te faut pour vivre, à ta femme et à toi. Ensuite, attends mon signal.*

*- Mais, Ea, lui demandai-je, que vais-je dire à mes sujets ? Quand ils vont me voir détruire ma maison, ils vont me prendre pour un fou.*

*- Dis-leur qu'Enlil<sup>2</sup> est en colère après toi, qu'il veut te punir et que tu dois les quitter pour qu'ils soient épargnés. Quant au signal de l'imminence du Déluge, il viendra du ciel.*

*Un matin, il pleuvra du blé dur. Puis, quantité d'oiseaux se laisseront capturer, une profusion de poissons alourdiront les nasses. Et le soir, des averses de blé tendre achèveront cette journée.*

*Toi, n'écoute pas les cris de joie. Entre dans l'Arche avec ta femme, calfeutre-toi bien et attends. La fin du monde est proche. »*

*Tu imagines mon trouble, continue Outa-napishti, après*

---

<sup>2</sup> Enlil, fils d'Anou, 2<sup>ème</sup> dans la hiérarchie des dieux, Ea étant le 3<sup>ème</sup>. Il exerce le pouvoir comme une sorte de premier ministre.

*une telle révélation ! Mais pas un instant, je n'ai douté de mon dieu et j'ai suivi tous ses conseils, sans le moindre regret.*

*J'ai donc démoli mon palais et construit un nouveau chez-moi. Pas seul, bien-sûr. Tous mes charpentiers étaient là pour scier, mortaiser, ajuster, cheviller. Une fois la carcasse dressée, on la recouvrit de planches de cèdre et l'on fit fondre du bitume pour calfater les joints. Trente-six hectolitres et soixante-douze de plus à embarquer pour le voyage, en cas de besoin. Ea m'avait conseillé ces quantités. Elles étaient justes et leur signification, subtile. En effet, trente-six est le nombre du Ciel. Lui qui allait tout détruire, protégeait en même temps la coque de mon navire. Soixante-douze est le nombre de la Terre et c'est elle que j'allais emporter dans l'Arche avec moi, à travers tout ce qu'elle avait produit de bon et de beau. Quant à la somme du Ciel et de la Terre, cent huit, c'est le nombre de l'Homme.*

*Je compris ainsi l'intention d'Ea. Il me confiait, à moi, la*

*mission de faire naître de l'épreuve, une nouvelle humanité. Ea qui voit loin est un grand dieu.*

*Tous les travaux furent achevés en cinq jours.*

*Alors, le chargement commença et chacun m'offrit, en souvenir, ce qu'il possédait de plus précieux. Le scribe apporta des tablettes de signes et un calame, le maçon un moule à briques et un niveau, le jardinier un palmier et une houe, le joaillier une lyre à tête de taureau et un creuset, le sculpteur une statue d'albâtre et un ciseau, le pêcheur un filet, le chasseur un arc, le berger une houlette...*

*Tout le savoir des hommes à la tête noire trouva refuge dans l'Arche et, ainsi équipée, on la fit rouler jusqu'au fleuve sur un chemin de rondins. Après quoi, je donnai une grande fête, pareille à celle de l'Akitou du printemps, car c'était un renouveau de l'Homme que le désastre préparait.*

*Le lendemain de cette fête, la première averse de blé dur se déversa sur le pays. Le signal ! Je frémis d'émotion. Mon*

*peuple, lui, poussait des cris de joie en bénissant les dieux.  
Chacun se précipitait avec des paniers pour ramasser le blé,  
des arcs pour abattre les oiseaux, relevait les nasses chargées  
de poissons.*

*Personne ne remarqua mon départ.*

*(...)*

**Jacques CASSABOIS**  
extrait de  
**LE PREMIER ROI DU MONDE**  
(l'épopée de Gilgamesh)

éditions Hachette  
Livre de poche jeunesse  
[www.jacquescassabois.com](http://www.jacquescassabois.com)